

AFG - Canada Enquête sur le climat des affaires en génie

Novembre 2024



ASSOCIATION DES FIRMES
DE GÉNIE-CONSEIL | CANADA

Une étude de :

ACEC RESEARCH
INSTITUTE

AFG - Canada Enquête sur le climat des affaires en génie

Novembre 2024

TABLE DES MATIÈRES

SOMMAIRE	1
PROFIL DES RÉPONDANTS	3
CLIMAT ACTUEL DES AFFAIRES	5
L'économie canadienne, l'industrie et la confiance de l'entreprise.....	5
Confiance économique actuelle	6
Carnet de commandes	7
Postes à pourvoir	8
CLIMAT DES AFFAIRES À VENIR	10
L'économie canadienne, l'industrie et la confiance de l'entreprise.....	10
Facteurs influant sur la confiance économique à l'horizon	12
de 12 mois	
Confiance dans l'avenir de l'industrie, selon le secteur	13
Futur carnet de commandes	14
Futures embauches	15
Inflation	16
Probabilité d'une récession au cours des six mois à venir.....	16
SUJETS D'ACTUALITÉ.....	17
Utilisation de l'intelligence artificielle (IA) dans le cadre de projets	17
Occasions et risques liés à l'intelligence artificielle (IA)	18
Monnayage de l'intelligence artificielle (IA).....	19
MÉTHODOLOGIE	20
NOTES AU SUJET DES STATISTIQUES.....	20



Sommaire

Climat actuel des affaires

- Le niveau de confiance est bon. La cote nette en ce qui a trait à la situation financière des entreprises (+88) et à l'industrie (+71) est très élevée. Quant à la cote nette de l'économie canadienne, elle a augmenté de +31 points.
- L'optimisme à l'égard de l'économie canadienne a chuté de six points par rapport au début de l'année. Il a perdu quatre points en ce qui concerne l'état de l'industrie, mais n'a baissé que d'un point pour ce qui a trait aux finances de l'entreprise.
- La cote nette a baissé dans la plupart des secteurs par rapport à la première moitié de 2024. Toutefois, un fort degré d'optimisme caractérise tous les secteurs du marché. Le secteur de l'eau et du traitement des eaux et le secteur des ponts et chaussées affichent le plus haut niveau de confiance (cote nette de +76). Le niveau de confiance est relativement plus faible dans les secteurs de l'éducation (+48), des bâtiments de l'administration publique (+46) et de l'immobilier commercial (+36), bien qu'il y soit quand même bon.
- Soixante et un pour cent des répondants ont indiqué que leur firme a un carnet de commandes de moins d'une année. La médiane a diminué pour passer de neuf à huit mois.
- Quarante-vingt-huit pour cent des firmes ont au moins un poste à pourvoir, ce qui représente une baisse de deux points de pourcentage par rapport au premier semestre 2024. Le nombre médian de postes à pourvoir est de six, contre 10 au premier semestre 2024.
- En moyenne, les entreprises comptaient 5 % de postes vacants, soit une baisse de 8 % au premier semestre 2024.

Climat des affaires à venir

- En ce qui concerne l'avenir, les répondants ont confiance dans la situation financière de leur firme (+30) et de l'industrie (+8), mais ils sont moins enthousiastes quant à l'avenir de l'économie canadienne dans son ensemble (-2).
- La confiance dans l'avenir a chuté de 7 points en ce qui a trait aux finances de l'entreprise, mais elle est globalement la même en ce qui concerne l'industrie et l'économie canadienne.
- L'incertitude économique générale (70 %) et l'incertitude politique (67 %) tirent la cote de confiance vers le bas. Les inquiétudes concernant l'inflation, les taux d'intérêt et les pénuries de main-d'œuvre se sont considérablement atténuées depuis le début de l'année, tandis que les craintes de récession se sont accrues.
- La confiance dans l'avenir de l'industrie est bonne dans tous les secteurs; cependant, au premier semestre 2024, cette confiance a diminué dans deux tiers des secteurs.
- La confiance est plus élevée dans le secteur de l'énergie et des services publics (+36) et des ponts et chaussées (+28). La confiance dans l'avenir est particulièrement fragile dans le secteur des bâtiments de l'administration publique (cote nette de +7) et des centres de conférences et des installations sportives ou culturelles (+4).
- La moitié des cadres de direction (50 %) s'attendent à ce que le carnet de commandes de leur entreprise s'allonge au cours de l'année à venir; ce qui représente une baisse d'à peine un point par rapport au premier semestre 2024.
- Soixante-neuf pour cent prévoient une augmentation des embauches au cours des 12 prochains mois, contre 74 % au premier semestre 2024. La cote nette qui en résulte a baissé de quatre points pour atteindre +66.
- Trente-huit pour cent des dirigeants d'entreprise reconnaissent être extrêmement préoccupés par l'impact de l'inflation sur leur entreprise; toutefois, les préoccupations liées à l'inflation se sont globalement atténuées, la cote nette passant de +27 au premier semestre de 2024 à +4 au second.
- La probabilité d'une récession au cours des six prochains mois est de 43 % selon l'estimation moyenne des chefs d'entreprise. Ce chiffre est le même qu'au premier semestre 2024.

Sujets d'actualité – L'intelligence artificielle (IA)

- Une majorité de dirigeants d'entreprises indiquent qu'ils expérimentent l'utilisation de l'IA dans le cadre de projets pilotes (37 %) ou qu'ils la mettent en œuvre de manière limitée dans le cadre de plusieurs projets (32 %). Aucune entreprise n'a complètement intégré l'IA dans ses projets.
- La majorité des entreprises qui utilisent l'IA le font pour analyser des données et produire des rapports (58 %), tandis que près de la moitié (48 %) l'utilisent dans le cadre de leurs activités de marketing et de développement commercial.
- La grande majorité des dirigeants d'entreprise (84 %) pensent que l'IA permettra à l'industrie d'être plus efficace et plus productive. En outre, près de la moitié d'entre eux (46 %) pensent que l'IA permettra de réaliser des économies.
- Selon les dirigeants d'entreprises, l'utilisation de IA est associée à un certain nombre de risques, notamment en matière de fiabilité et de précision (72 %), de confidentialité et de sécurité des données (63 %) et d'éthique et de réglementation (57 %).
- Un grand nombre de dirigeants d'entreprises (40 %) ne savent pas encore comment ils vont monnayer l'utilisation de l'IA. Par ailleurs, 18 % d'entre eux affirment qu'ils ne modifieront pas leur structure de facturation.

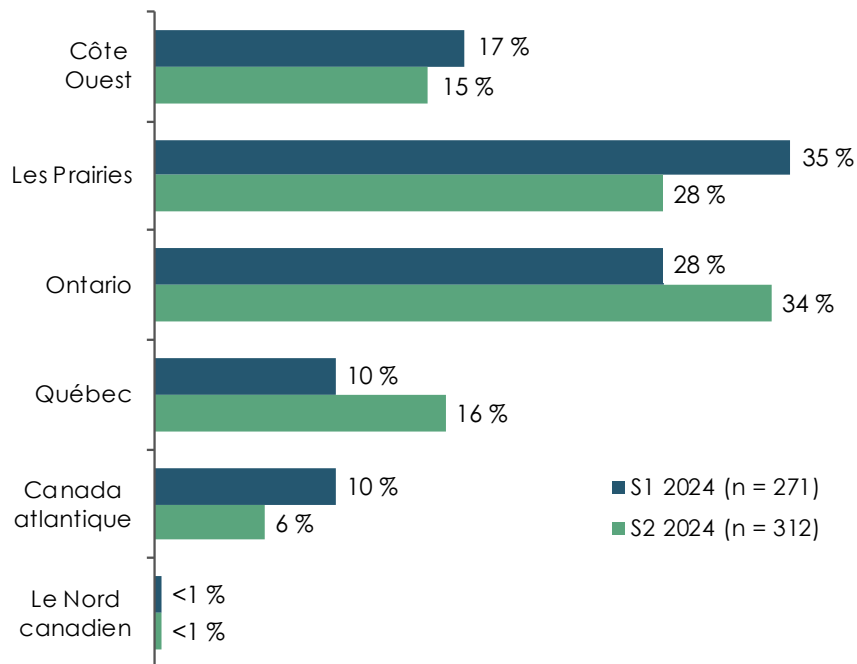
Profil des répondants

Aux fins du rapport, nous avons ventilé les données en cinq régions, délimitées comme suit :

- La **côte Ouest** comprend la Colombie-Britannique.
- **Les Prairies** comprennent le Manitoba, la Saskatchewan et l'Alberta.
- Le **Canada central** comprend l'Ontario et le Québec (nous n'avons pas agrégé les données de ces provinces).
- Le **Canada atlantique** comprend Terre-Neuve-et-Labrador, l'Île-du-Prince-Édouard, la Nouvelle-Écosse et le Nouveau-Brunswick.
- Le **Nord canadien** comprend le territoire du Nunavut, les Territoires du Nord-Ouest et le territoire du Yukon.

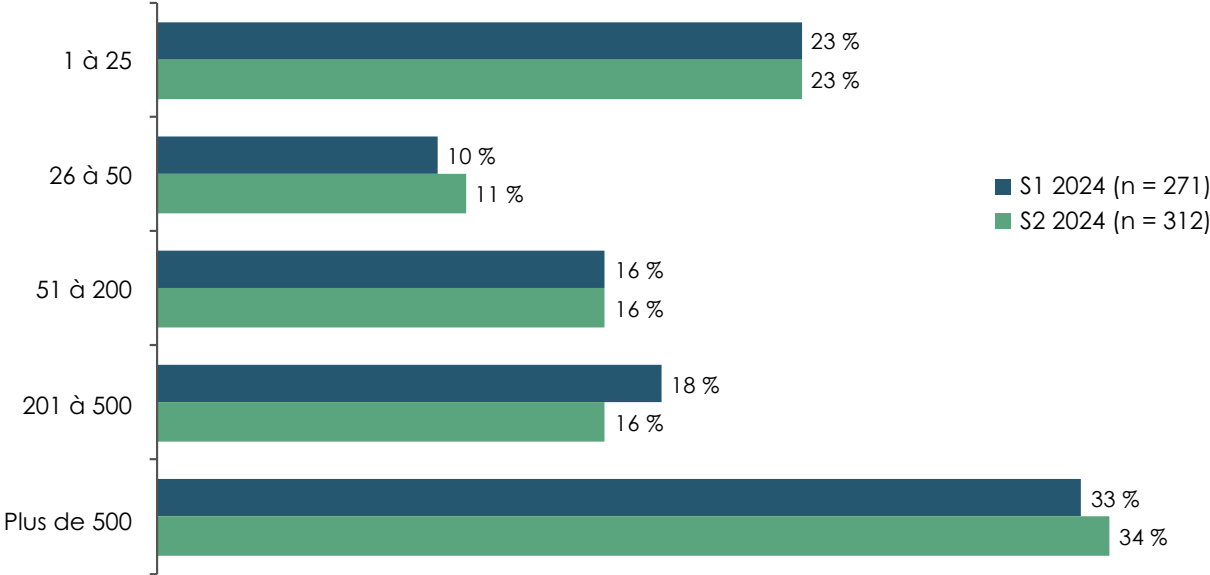
Les entreprises répondantes sont réparties d'un bout à l'autre du pays. La proportion de répondants était plus élevée au second semestre 2024 qu'au premier semestre en Ontario et au Québec et plus faible dans les Prairies et les provinces de l'Atlantique.

Figure 1 : Emplacement du siège social des entreprises, tendances



Le nombre médian d'employés à temps plein dans l'entreprise des répondants est de 213, ce qui représente une baisse par rapport au premier semestre 2024, puisque ce chiffre était alors de 240. Toutefois, les résultats globaux présentés dans le graphique ci-dessous sont statistiquement similaires à ceux de S1.

Figure 2 : Nombre d'équivalents temps plein (ETP) au sein de l'entreprise, tendances

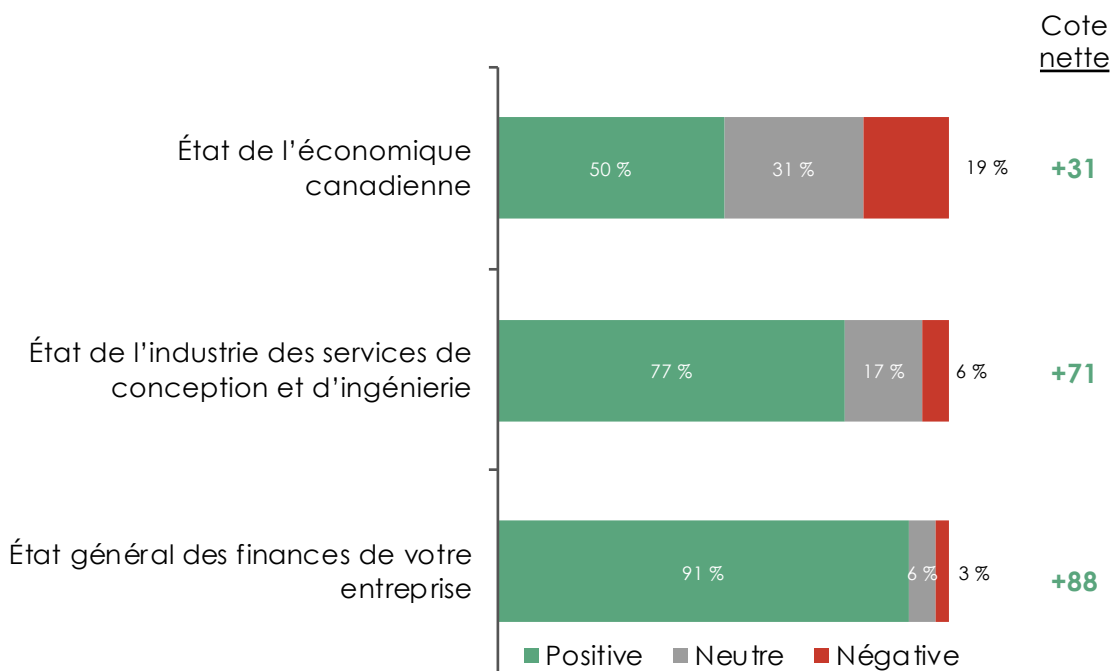


Climat actuel des affaires

L'économie canadienne, l'industrie et la confiance de l'entreprise

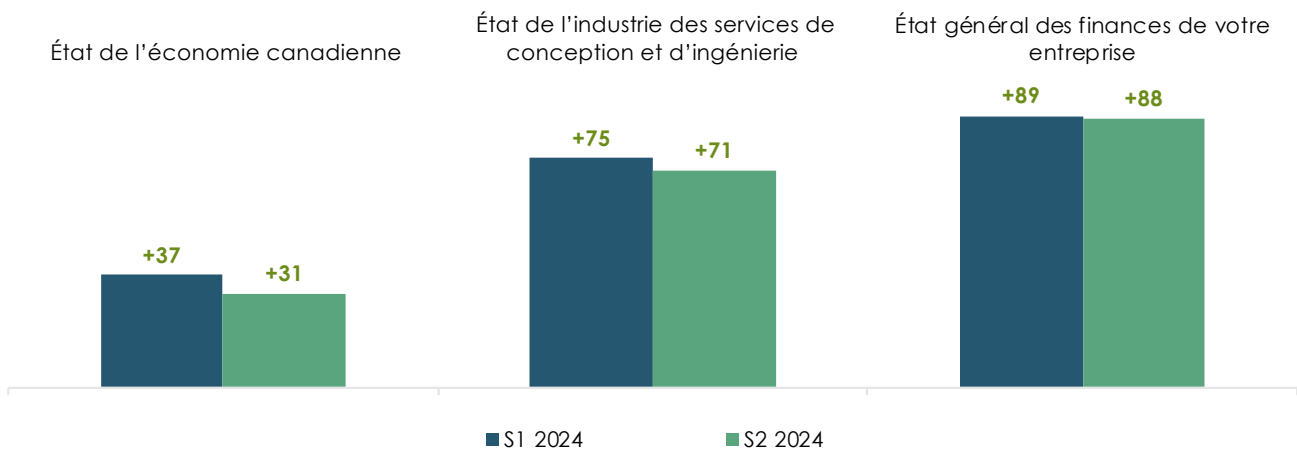
- Le niveau de confiance est bon à l'heure actuelle. La cote nette en ce qui a trait à la situation financière des entreprises (+88) et à l'industrie (+71) est élevée. Quant à la cote nette de l'économie canadienne, elle est de +31 points.
- *Comparaison avec les États-Unis* : Le climat actuel aux États-Unis s'apparente à celui du Canada, c'est-à-dire que la cote de confiance dans l'économie (+36) est plus faible que la confiance dans l'industrie (+83) et celle des entreprises dans leur propre situation financière (+85).
- C'est au Québec (+67) et au Canada atlantique (+63) que la confiance dans l'économie est la plus grande, mais c'est au Canada atlantique qu'elle est la plus faible, avec un recul de 37 points (+26).
- En ce qui concerne le niveau de confiance dans l'économie canadienne selon la taille de l'entreprise, il a diminué dans tous les segments, à l'exception des entreprises de 1 à 25 ETP, où il a augmenté de neuf points pour atteindre +29.

Figure 3 : Confiance économique actuelle



- L'optimisme à l'égard de l'économie canadienne a chuté de six points par rapport au début de l'année. Il a perdu quatre points en ce qui concerne l'état de l'industrie, mais n'a baissé que d'un point pour ce qui a trait aux finances de l'entreprise.

Figure 4 : Confiance économique actuelle, tendances de la cote nette



Confiance économique actuelle

- Un fort degré d'optimisme caractérise tous les secteurs du marché. Le secteur de l'eau et du traitement des eaux (79 %) et le secteur des ponts et chaussées affichent le plus haut niveau de confiance (+76).
- Le niveau de confiance est relativement plus faible dans les secteurs de l'éducation (+48), des bâtiments de l'administration publique (+46) et de l'immobilier commercial (+36), bien qu'il y soit quand même bon.
- La cote nette a baissé dans la plupart des secteurs par rapport à la première moitié de 2024.

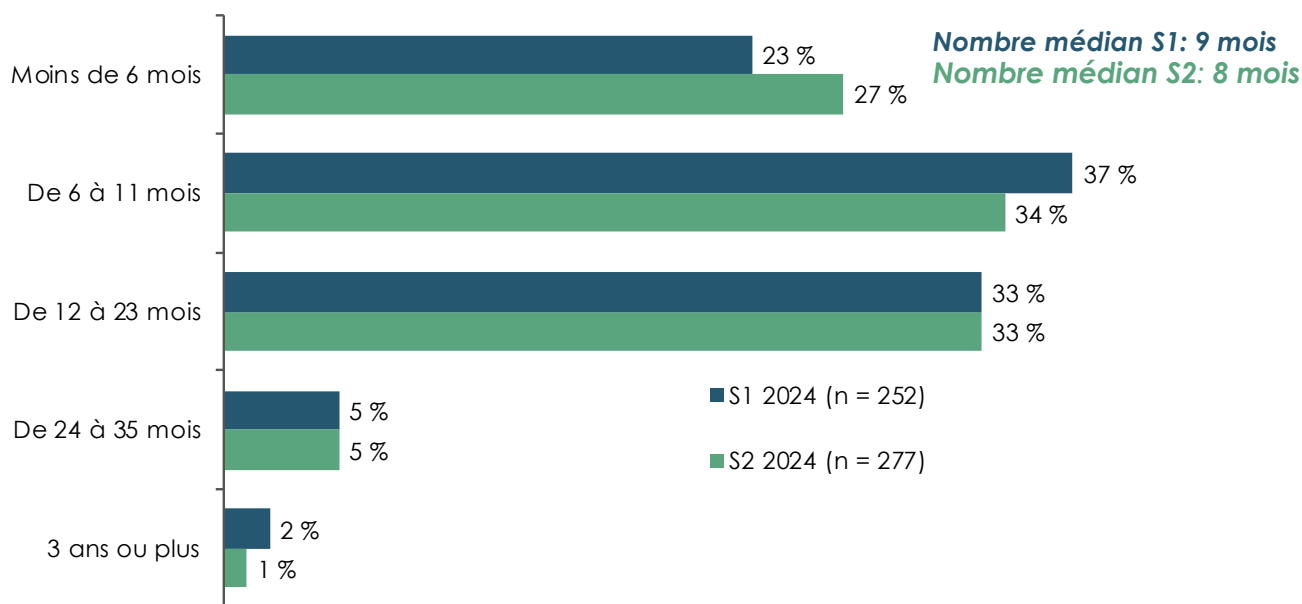
Figure 5 : Confiance actuelle dans l'industrie par secteur, tendance de la cote nette

Confiance actuelle dans l'industrie par secteur, tendance de la cote nette	S1 2024 (n = 115 à 206)	S2 2024 (n = 122 à 214)	Changement
Transport, routes et ponts	+74	+76	+2
Eau et eaux usées	+78	+79	+1
Énergie et services publics	+72	+72	0
Installations industrielles et manufacturières	+62	+60	-2
Centres de données	+71	+68	-3
Éducation (primaire et secondaire et enseignement postsecondaire)	+51	+48	-3
Ressources naturelles (mines, forêts, pétrole et gaz)	+67	+62	-5
Sciences et technologie	+72	+65	-7
Transport, transport en commun (train, service d'autobus express)	+69	+61	-8
Centres de congrès, installations sportives et culturelles	+66	+57	-9
Établissements de soins de santé	+69	+59	-10
Résidentiel, développement de terrains	+61	+51	-10
Transport, aéroports et ports	+78	+62	-16
Télécommunications	+70	+54	-16
Immobilier commercial (bureaux, hôtels, commerces et logements collectifs)	+52	+36	-16
Bâtiments fédéraux et militaires, provinciaux et locaux	+63	+46	-17

Carnet de commandes

- Soixante et un pour cent des répondants ont indiqué que leur firme a un carnet de commandes de moins d'une année. La médiane est passée de neuf à huit mois.
- *Comparaison avec les États-Unis* : Aux États-Unis, la longueur médiane du carnet de commandes est de 12 mois, ce qui est légèrement plus élevé qu'au Canada.

Figure 6 : Carnet de commandes, tendances



- Depuis le premier semestre 2024, de nombreux segments ont vu leur carnet de commandes diminuer, à l'exception de deux segments.
- Plus l'entreprise est importante, plus son carnet de commandes est long. Les entreprises comptant 25 ETP ou moins ont un carnet de commandes de quatre mois, contre 12 mois pour les entreprises de plus de 500 ETP.

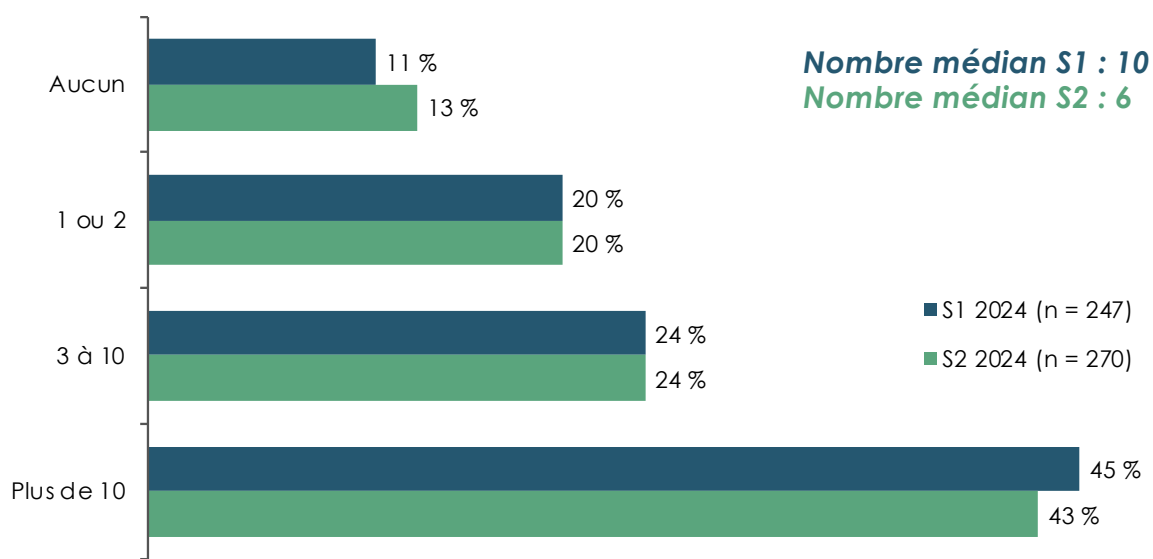
Figure 7 : Tendances du carnet de commandes actuel (médian), par région et par taille d'entreprise

	S1 2024 Médiane (n = 252)	S2 2024 Médiane (n = 277)	Changement
TOTAL	9	8	-1
RÉGION			
Côte Ouest	9	6	-3
Les Prairies	10	6	-4
Ontario	10	12	+2
Québec	12	10	-2
Canada atlantique	6	6	0
TAILLE DE L'ENTREPRISE			
1 à 25	6	4	-2
26 à 50	6	6	0
51 à 200	10	6	-4
201 à 500	8	12	+4
Plus de 500	12	12	0

Postes à pourvoir

- Quarante-vingt-huit pour cent des firmes ont au moins un poste à pourvoir, ce qui représente une baisse de deux points de pourcentage par rapport au premier semestre 2024. Le nombre médian de postes à pourvoir est de six, contre 10 au premier semestre 2024.
- *Comparaison avec les États-Unis* : Le climat actuel aux États-Unis s'apparente à celui du Canada, c'est-à-dire que neuf entreprises sur 10 (92 %) ont encore au moins un poste vacant. Le nombre médian de postes vacants se maintient à cinq.

Figure 8 : Tendances en matière de postes à pourvoir



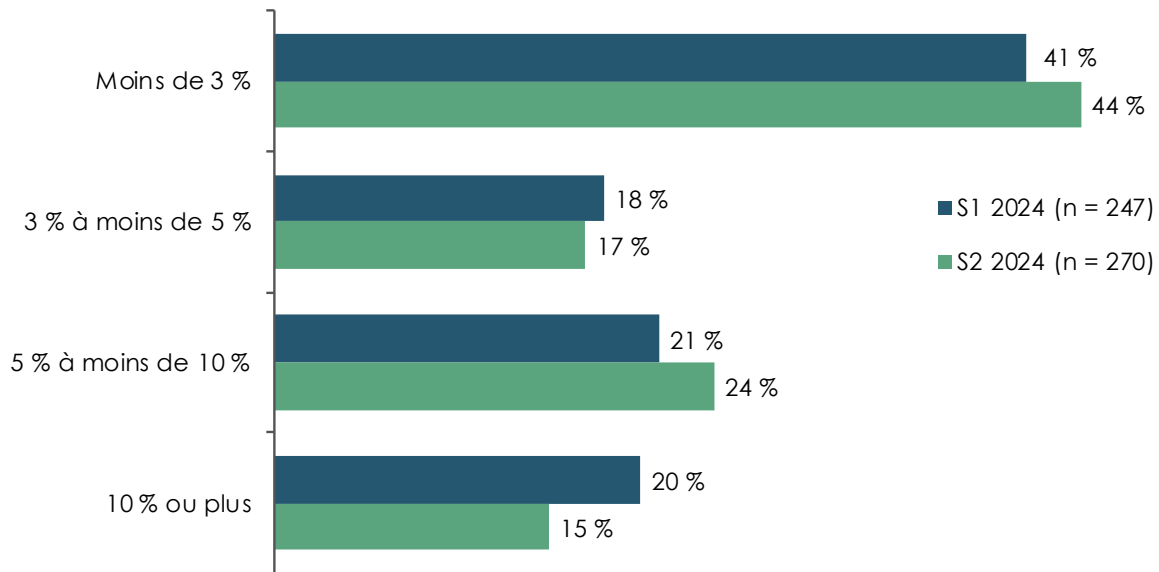
- La plupart des segments ont enregistré une baisse du nombre de postes à pourvoir dans les entreprises par rapport au premier semestre 2024.
- Les plus grandes entreprises (plus de 500 ETP) ont en moyenne 50 postes à pourvoir, contre 100 auparavant.

Figure 9 : Tendances en matière de postes à pourvoir (médiane), par région et par taille d'entreprise

	S1 2024 Médiane (n = 247)	S2 2024 Médiane (n = 270)	Changement
TOTAL	10	6	-4
RÉGION			
Côte Ouest	11	7	-4
Les Prairies	3	3	0
Ontario	15	12	-3
Québec	88	50	-38
Canada atlantique	2	2	0
TAILLE DE L'ENTREPRISE			
1 à 25	2	1	-1
26 à 50	3	2	-1
51 à 200	3	4	+1
201 à 500	16	15	-1
Plus de 500	100	50	-50

- En moyenne, les entreprises comptaient 5 % de postes à pourvoir, soit une baisse de 8 % au premier semestre 2024. Cependant, 15 % des entreprises indiquent que ce chiffre est de 10 % ou plus.

Figure 10 : Postes à pourvoir en pourcentage de l'ensemble des ETP, par région et par taille d'entreprise



- Par rapport au premier semestre de 2024, la plupart des segments ont enregistré une baisse des postes à pourvoir en pourcentage de l'ensemble des ETP.
- Les entreprises comptant 50 ETP ou moins affichent un pourcentage de postes à pourvoir beaucoup plus élevé (10 %).

Figure 11 : Ouvertures en pourcentage de l'ensemble des ETP, par région et taille d'entreprise

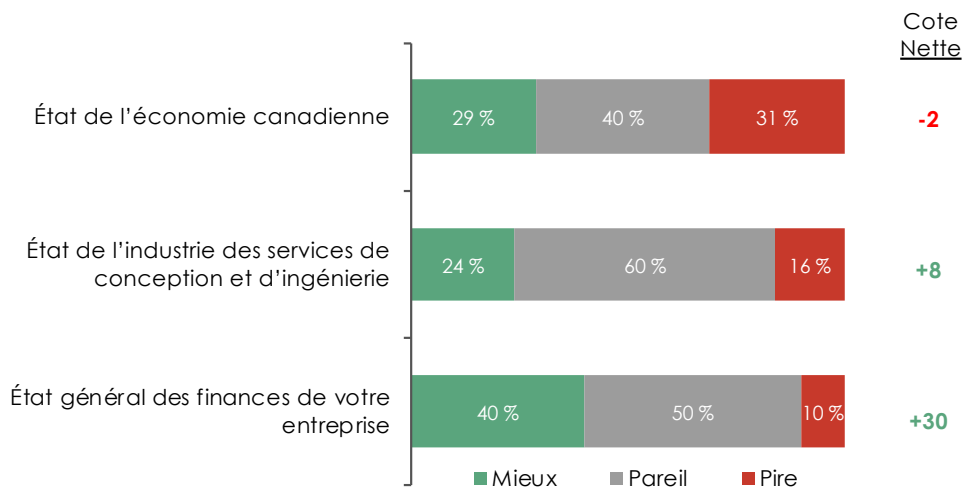
Ouvertures	S1 2024 Médiane (n = 247)	S2 2024 Médiane (n = 270)	Changement
TOTAL	8 %	5 %	-3
RÉGION			
Côte Ouest	9 %	4 %	-5
Les Prairies	8 %	5 %	-3
Ontario	6 %	5 %	-1
Québec	6 %	6 %	0
Canada atlantique	10 %	10 %	0
TAILLE DE L'ENTREPRISE			
1 à 25	15 %	10 %	-5
26 à 50	15 %	6 %	-9
51 à 200	4 %	4 %	0
201 à 500	5 %	5 %	0
Plus de 500	4 %	3 %	-1

Climat des affaires à venir

L'économie canadienne, l'industrie et la confiance de l'entreprise

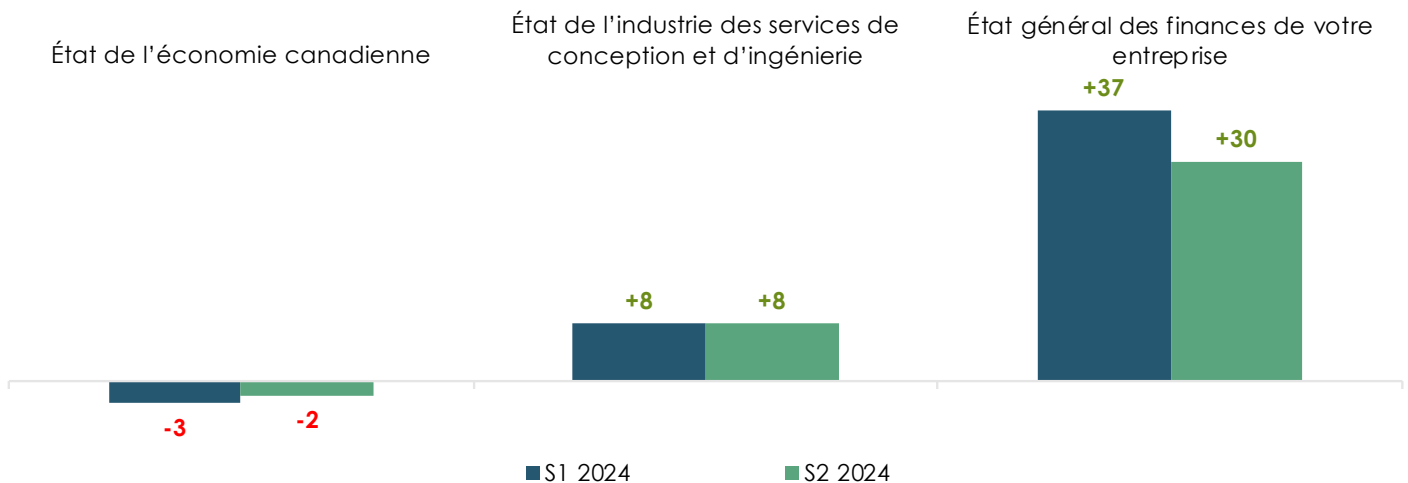
- En ce qui concerne l'avenir, la confiance dans la situation financière des entreprises (+30) et dans l'industrie (+8) est bonne, mais les répondants sont moins enthousiastes quant à l'avenir de l'économie canadienne dans son ensemble (-2).
- *Comparaison avec les États-Unis* : La confiance dans l'avenir est plus grande aux États-Unis, mais les tendances sont similaires, c'est-à-dire que les cadres de direction sont plus positifs quant à la situation financière de leur entreprise (+39), mais moins quant à l'avenir de l'industrie (+19) et de l'économie étasunienne dans son ensemble (+11).

Figure 12 : Confiance économique à l'horizon de 12 mois



- La confiance dans l'avenir a chuté de sept points en ce qui concerne la situation financière de l'entreprise, mais reste globalement la même pour ce qui est de l'industrie et de l'économie canadienne.

Figure 13 : Confiance économique à l'horizon de 12 mois, tendances de la cote nette



- Si la plupart des segments ont connu une baisse, tous sont restés optimistes quant à l'avenir des finances de l'entreprise.

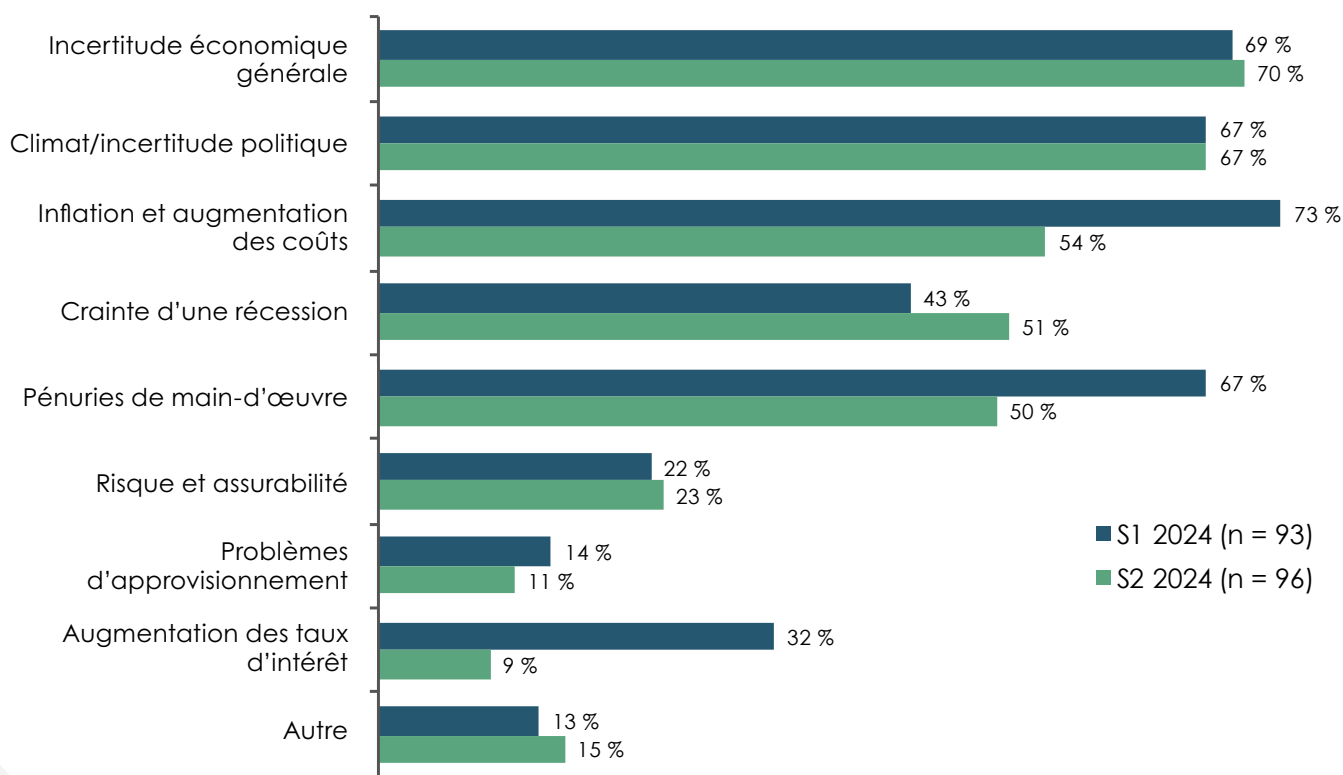
Figure 14 : Situation financière de l'entreprise à l'horizon de 12 mois, par région et taille d'entreprise

État général des finances de votre entreprise	S1 2024 Médiane (n = 251)	S2 2024 Médiane (n = 270)	Changement
TOTAL	+37	+30	-7
RÉGION			
Côte Ouest	+43	+41	-2
Les Prairies	+41	+35	-6
Ontario	+43	+30	-13
Québec	+12	+12	0
Canada atlantique	+28	+23	-5
TAILLE DE L'ENTREPRISE			
1 à 25	+37	+12	-25
26 à 50	+26	+28	+2
51 à 200	+47	+44	-3
201 à 500	+45	+33	-12
Plus de 500	+34	+33	-1

Facteurs influant sur la confiance économique à l'horizon de 12 mois

- L'incertitude économique générale (70 %) et l'incertitude politique (67 %) tirent la cote de confiance vers le bas.
- Les inquiétudes concernant l'inflation, les taux d'intérêt et les pénuries de main-d'œuvre se sont considérablement atténuées depuis le début de l'année, tandis que les craintes de récession se sont accrues.
- *Comparaison avec les États-Unis* : Les trois mêmes domaines tirent la cote de confiance vers le bas aux États-Unis, bien que de manière plus abrupte : l'incertitude économique générale (83 %), l'environnement politique/l'incertitude (81 %), et l'inflation et l'augmentation des coûts (75 %).

Figure 15 : Facteurs influant sur la confiance économique à l'horizon de 12 mois, selon les répondants les plus pessimistes



Confiance dans l'avenir de l'industrie, selon le secteur

- Deux tiers des secteurs ont vu leur confiance dans l'avenir diminuer par rapport au premier semestre 2024.
- La confiance en l'avenir de l'industrie est bonne dans tous les secteurs. La confiance est plus élevée dans le secteur de l'énergie et des services publics (+36) et des ponts et chaussées (+28).
- La confiance dans l'avenir est particulièrement fragile dans le secteur des bâtiments de l'administration publique (cote nette de +7) et des centres de conférences et des installations sportives ou culturelles (+4).

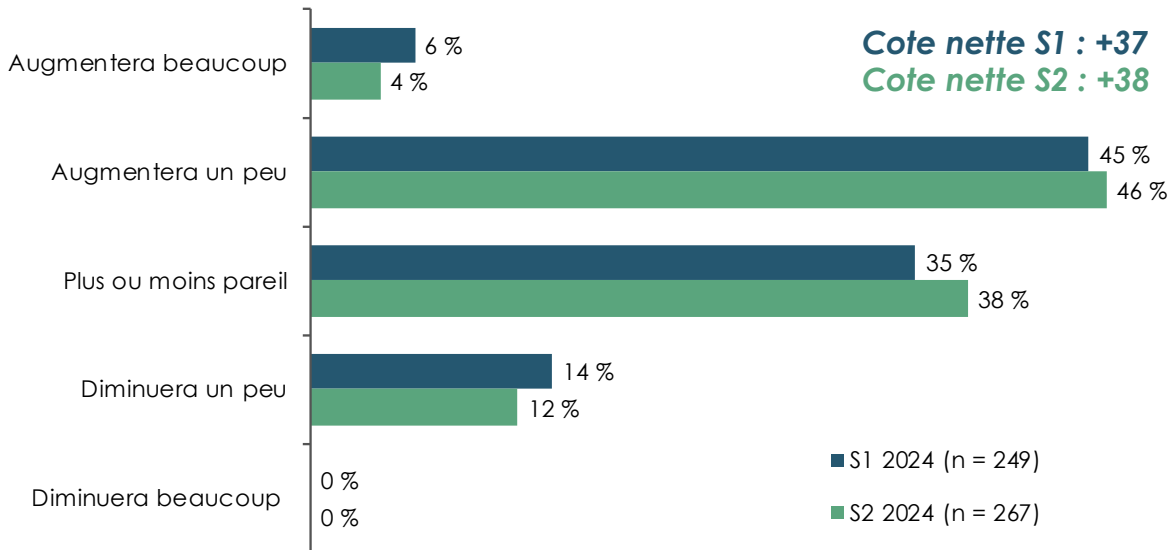
Figure 16 : Confiance dans l'avenir de l'industrie à l'horizon de 12 mois, tendances de la cote nette

Confiance actuelle dans l'industrie par secteur Cote nette	S1 2024 (n = 124 à 199)	S2 2024 (n = 125 à 200)	Changement
Centres de données	+17	+25	+8
Transport, transport en commun (train, service d'autobus express)	+20	+27	+7
Énergie et services publics	+31	+36	+5
Centres de congrès, installations sportives et culturelles	0	+4	+4
Éducation (primaire et secondaire et enseignement postsecondaire)	+11	+12	+1
Transport, routes et ponts	+29	+28	-1
Télécommunications	+14	+11	-3
Immobilier commercial (bureaux, hôtels, commerces et logements collectifs)	+12	+9	-3
Transport, aéroports et ports	+25	+21	-4
Eau et eaux usées	+32	+27	-5
Sciences et technologie	+26	+21	-5
Bâtiments fédéraux et militaires, provinciaux et locaux	+12	+7	-5
Ressources naturelles (mines, forêts, pétrole et gaz)	+20	+14	-6
Résidentiel, développement de terrains	+32	+25	-7
Établissements de santé	+24	+17	-7
Installation industrielle et manufacturière	+23	+9	-14

Futur carnet de commandes

- La moitié des cadres de direction (50 %) s’attendent à ce que le carnet de commandes de leur entreprise s’allonge au cours de l’année à venir; ce qui représente une baisse d’à peine un point par rapport au premier semestre 2024.
- *Comparaison avec les États-Unis* : La cote de confiance relativement à l’horizon du carnet de commandes est légèrement plus faible aux États-Unis (+33).

Figure 17 : Carnet de commandes à l’horizon de 12 mois, tendances



- En ce qui concerne le carnet de commandes à l’horizon de 12 mois, la cote de confiance a globalement augmenté d’un point et reste bonne dans tous les segments.
- Les entreprises québécoises ont la cote nette la plus élevée (+54) au Canada.
- Les entreprises de 1 à 25 ETP placent moins de confiance que les autres dans l’horizon de leur carnet de commandes (+15).

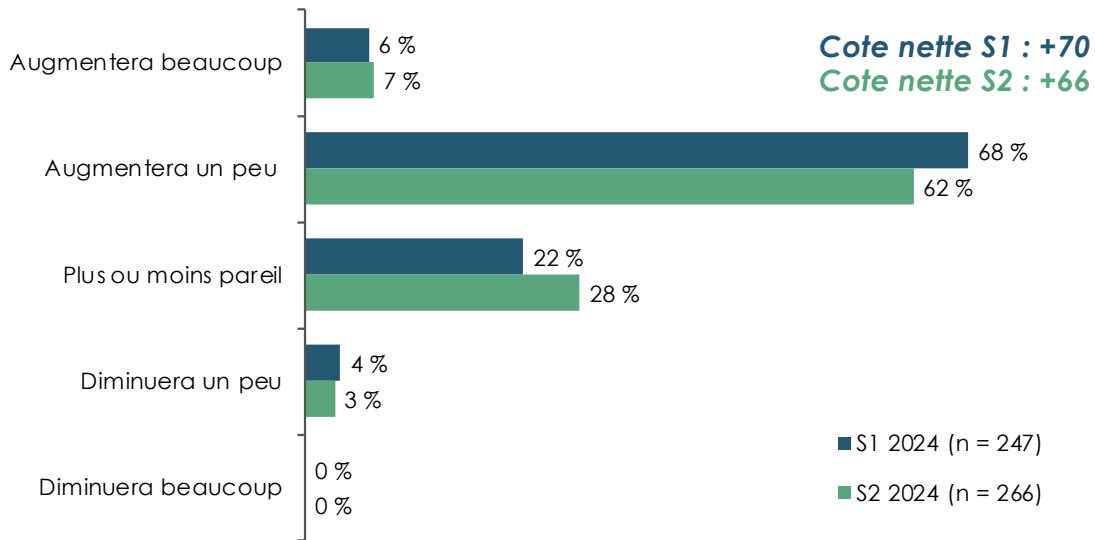
Figure 18 : Tendances de la cote nette du carnet de commandes à l’horizon de 12 mois, par région et taille d’entreprise

Carnet de commandes	S1 2024 Médiane (n = 249)	S2 2024 Médiane (n = 267)	Changement
TOTAL	+37	+38	+1
RÉGION			
Côte Ouest	+37	+28	-9
Les Prairies	+36	+46	+10
Ontario	+32	+31	-1
Québec	+61	+54	-7
Canada atlantique	+28	+5	-23
TAILLE DE L'ENTREPRISE			
1 à 25	+34	+15	-19
26 à 50	+8	+28	+20
51 à 200	+35	+44	+9
201 à 500	+51	+31	-20
Plus de 500	+41	+55	+14

Futures embauches

- Soixante-neuf pour cent prévoient une augmentation des embauches au cours des 12 prochains mois, contre 74 % au premier semestre 2024. La cote nette qui en résulte a baissé de quatre points pour atteindre +66.
- *Comparaison avec les États-Unis* : La cote est très similaire aux États-Unis, où 68 % des entreprises prévoient une augmentation des embauches au cours de l'année à venir, ce qui donne une cote nette de +61.

Figure 19 : Tendances de l'embauche au cours de l'année à venir



- Dans tous les segments, on s'attend à une augmentation des embauches, mais presque tous les segments ont enregistré un recul par rapport au début de l'année.
- La région des Prairies est la seule à prévoir une augmentation de l'embauche.
- Plus l'entreprise est importante, plus les projections s'améliorent en matière d'embauche. Les entreprises comptant plus de 500 ETP ont les meilleures projections et le segment de taille dont elles font partie est le seul à avoir enregistré une augmentation.

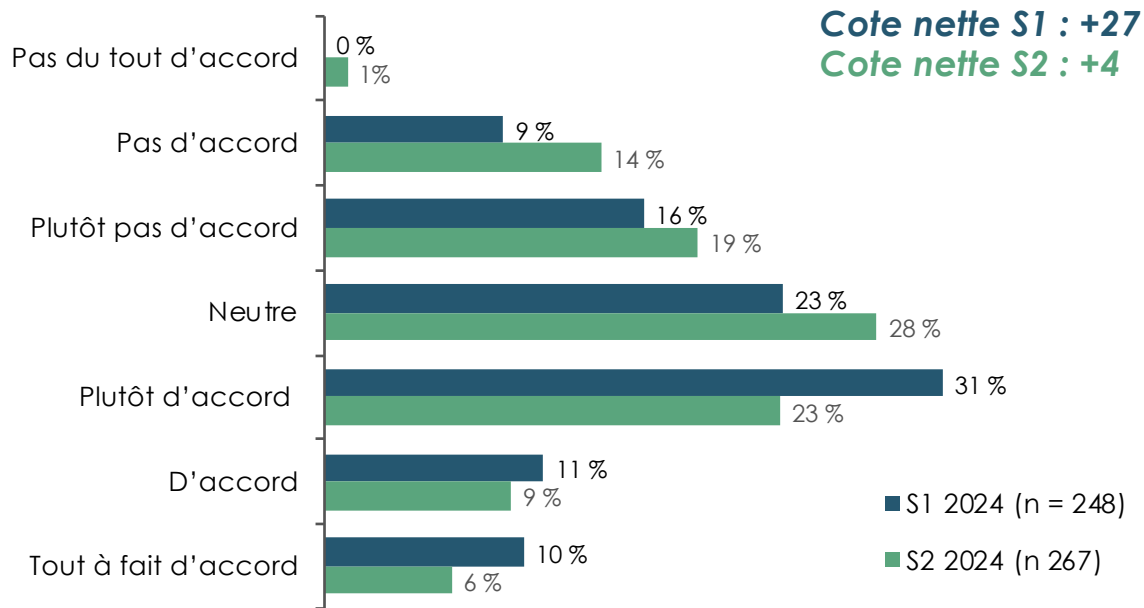
Figure 20 : Tendances de la cote nette de l'augmentation de l'embauche au cours de l'année à venir, par région et taille d'entreprise

Futures embauches	S1 2024 Médiane (n = 247)	S2 2024 Médiane (n = 266)	Changement
TOTAL	+70	+66	-4
RÉGION			
Côte Ouest	+68	+59	-9
Les Prairies	+65	+67	+2
Ontario	+74	+70	-4
Québec	+81	+69	-12
Canada atlantique	+72	+44	-28
TAILLE DE L'ENTREPRISE			
1 à 25	+56	+46	-10
26 à 50	+64	+59	-5
51 à 200	+71	+68	-3
201 à 500	+80	+69	-11
Plus de 500	+77	+82	+5

Inflation

- Trente-huit pour cent des dirigeants d'entreprise reconnaissent être extrêmement préoccupés par l'impact de l'inflation sur leur entreprise; toutefois, les préoccupations liées à l'inflation se sont globalement atténuées, la cote nette passant de +27 au premier semestre de 2024 à +4 au second.
- *Comparaison avec les États-Unis* : On s'inquiète encore plus des conséquences de l'inflation aux États-Unis; en effet, 59 % des cadres de direction se disent préoccupés par la question, ce qui donne une cote nette de +37.

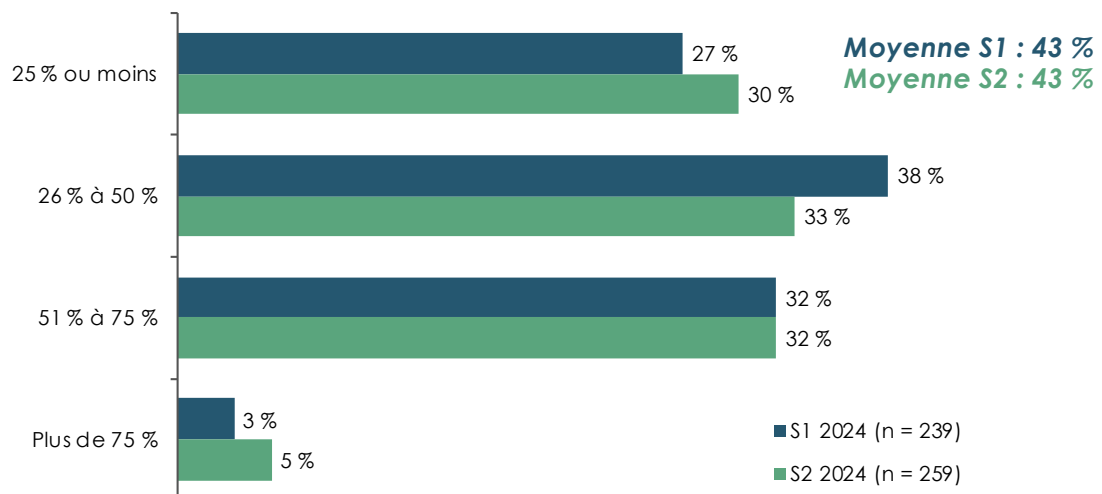
Figure 21 : Une inflation inquiétante, tendances



Probabilité d'une récession au cours des six mois à venir

- La probabilité d'une récession au cours des six prochains mois est de 43 % selon l'estimation moyenne des chefs d'entreprise. Ce chiffre est le même qu'au premier semestre 2024.
- *Comparaison avec les États-Unis* : Ce chiffre est très similaire à celui aux États-Unis, où les cadres de direction évaluent à 43 % la probabilité d'une récession.

Figure 22 : Probabilité d'une récession d'ici 6 mois, tendances

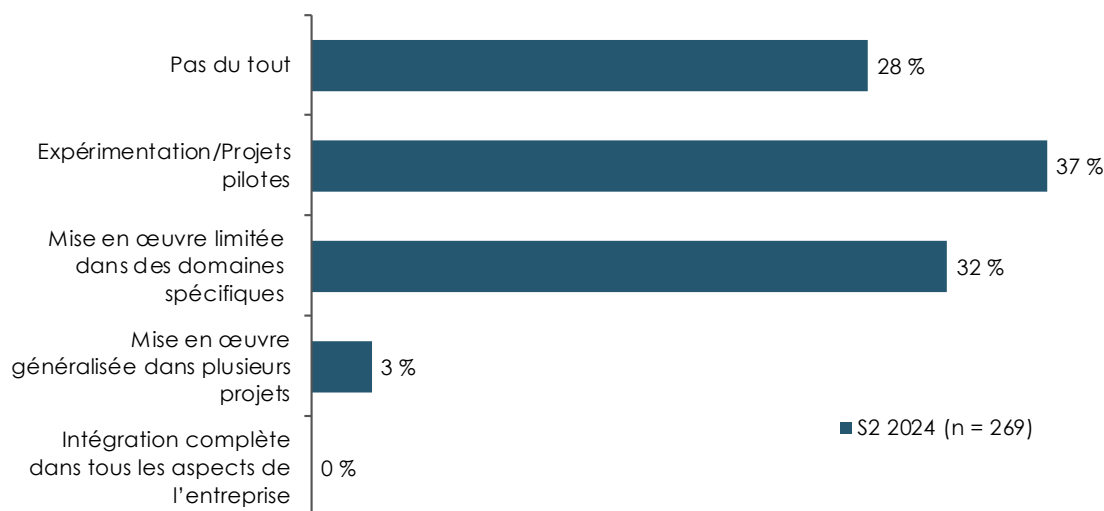


Sujets d'actualité

Utilisation de l'intelligence artificielle (IA) dans le cadre de projets

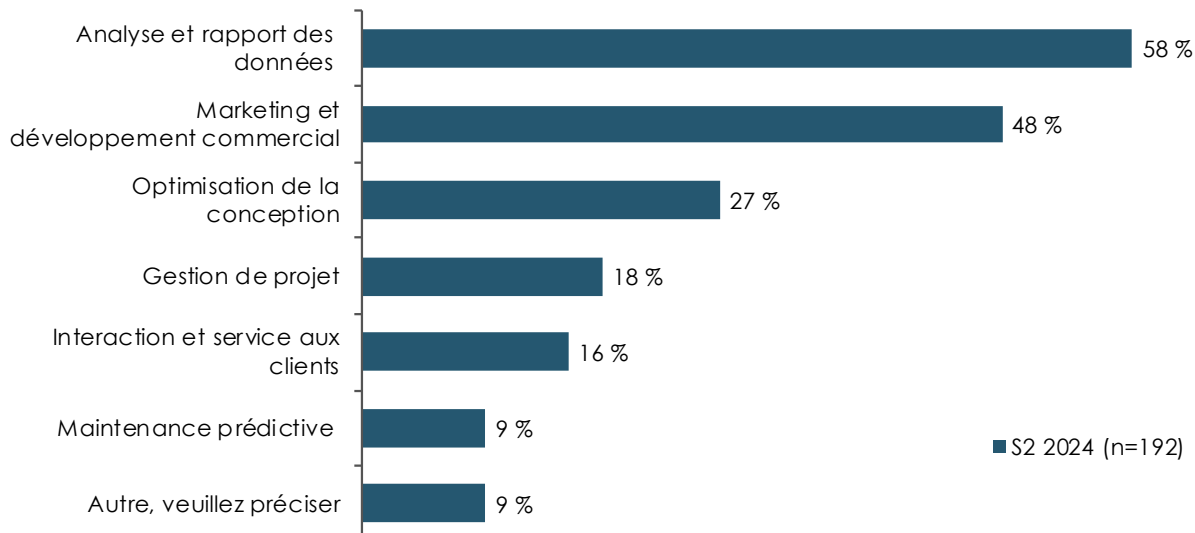
- Une majorité de dirigeants d'entreprises indiquent qu'ils mettent à l'essai l'IA dans le cadre de projets pilotes (37 %) ou qu'ils y ont recours de manière limitée dans le cadre de plusieurs projets (32 %). Aucune entreprise n'a complètement intégré l'IA dans ses projets.
- Plus l'entreprise est grande, plus elle a recours à l'IA dans le cadre de ses projets. Par exemple, 37 % des entreprises comptant jusqu'à 25 ETP ont parfois recours à l'IA, tandis que ce chiffre grimpe à 99 % lorsqu'il s'agit d'entreprises de plus de 500 ETP.

Figure 23 : Recours à l'IA dans le cadre de projets



- La majorité des entreprises qui utilisent l'IA le font pour l'analyse des données et la production de rapports (58 %), tandis que près de la moitié (48 %) l'utilisent pour le marketing et le développement commercial.

Figure 24 : Domaines d'activité dans lesquels l'IA est la plus utilisée, parmi ceux qui utilisent l'IA



Occasions et risques liés à l'intelligence artificielle (IA)

- La grande majorité des dirigeants d'entreprise (84 %) pensent que l'IA apportera une efficacité et une productivité accrues à l'industrie. En outre, près de la moitié d'entre eux (46 %) pensent que l'IA permettra de réaliser des économies.
- Selon les dirigeants d'entreprises, l'IA comporte un certain nombre de risques. Il s'agit notamment de risques liés à la fiabilité et la précision (72 %) et à la confidentialité et à la sécurité des données (63 %) et de risques de nature éthique et réglementaire (57 %).

Figure 25 : Les plus grandes occasions pour l'industrie en matière d'IA

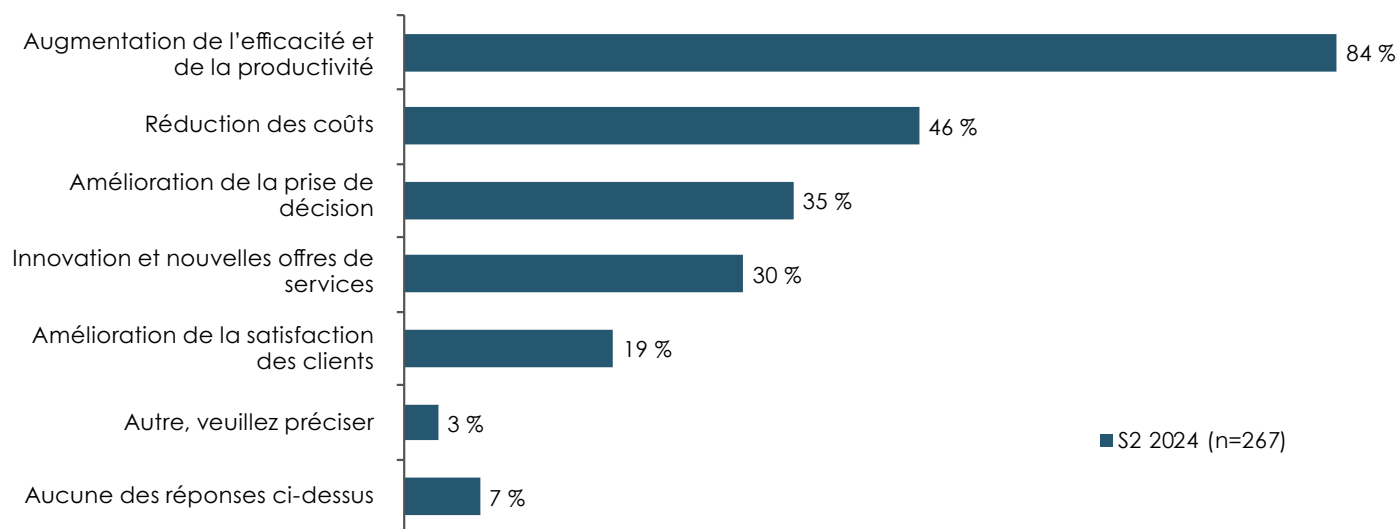
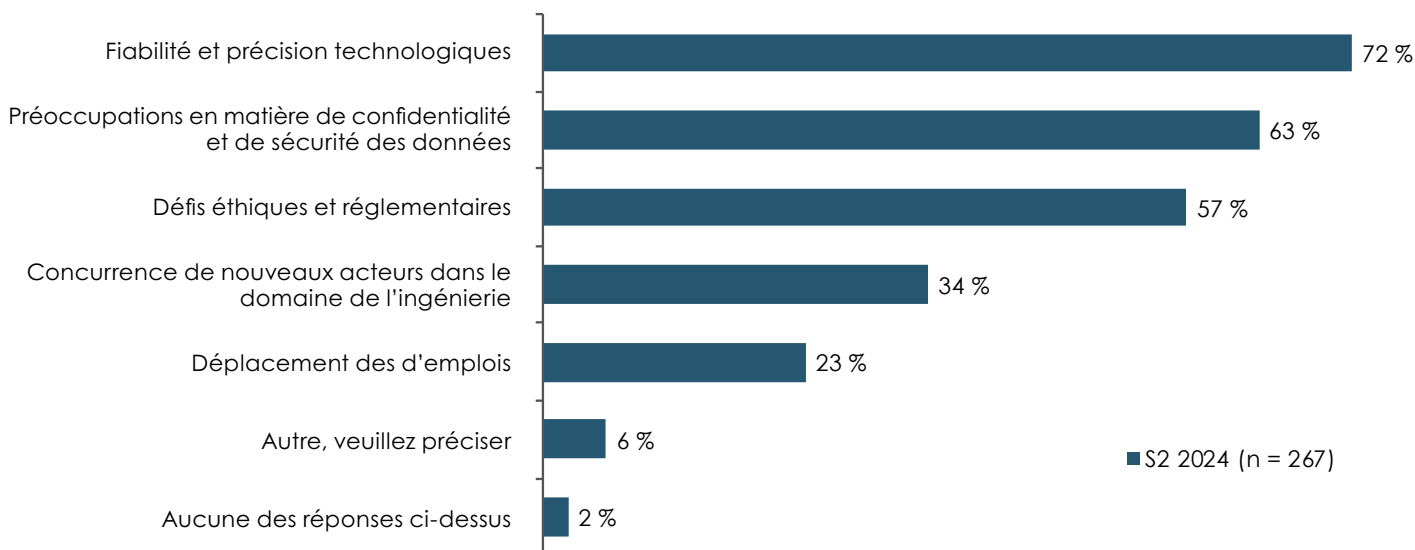


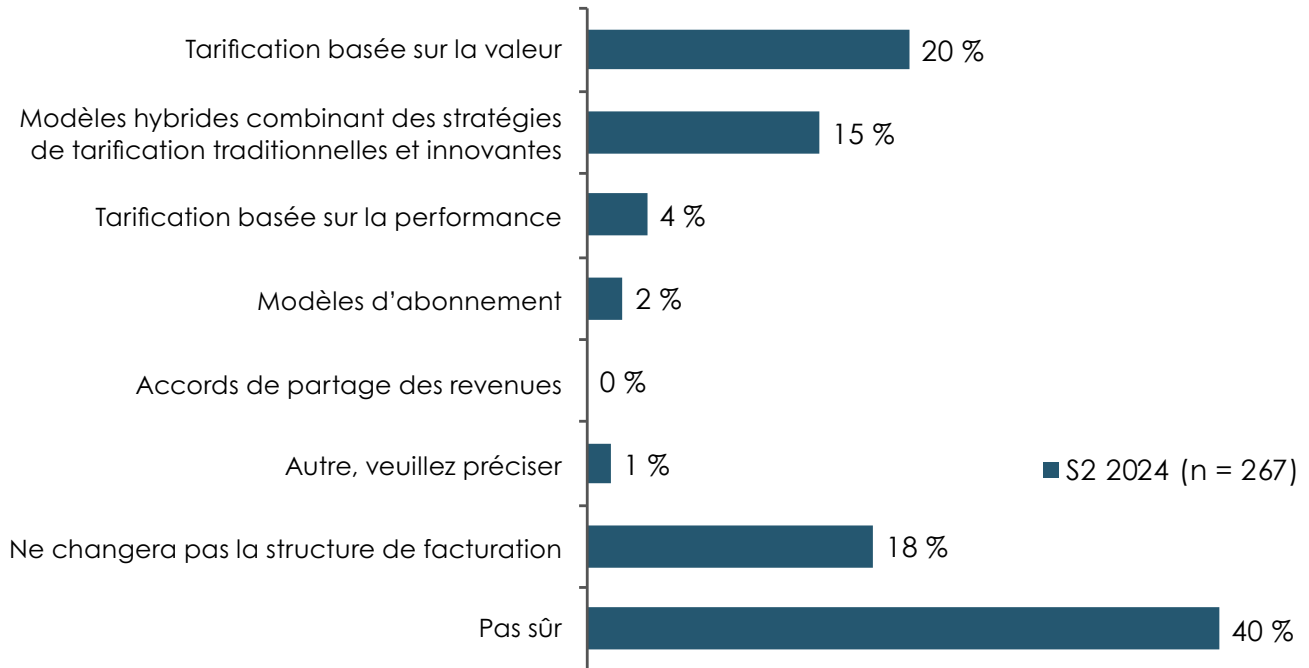
Figure 26 : Les plus grands risques liés à l'industrie de l'IA



Monnayage de l'intelligence artificielle (IA)

- Un grand nombre de dirigeants d'entreprises (40 %) ne savent pas encore comment ils vont monnayer l'utilisation de l'IA. Par ailleurs, 18 % d'entre eux affirment qu'ils ne modifieront pas leur structure de facturation.
- Le manque d'orientation est aggravé par le fait que les trois quarts des entreprises comptant de 1 à 50 ETP ne savent pas comment monnayer l'IA ou ne modifieront pas leur structure de facturation.

Figure 27 : Méthodes prévues pour monnayer l'utilisation de l'IA



Méthodologie

L'Institute for Association and Nonprofit Research (IFANR) a sondé les cadres de direction d'entreprises figurant au registre des membres de l'AFG — Canada. Au premier semestre de 2024 (S1), la collecte de données s'est produite entre le 21 mars et le 1er avril 2024. Au second semestre 2024 (S2), la collecte de données a eu lieu entre le 5 et le 18 septembre 2024.

Au second semestre 2024, en tout, 1 254 invitations ont été envoyées par courriel; 98 courriels ont rebondi et 8 entreprises ont décliné l'invitation, laissant donc un potentiel de 1 154 répondants. Trois rappels ont été envoyés aux personnes qui n'avaient pas répondu au premier courriel.

En tout, 312 personnes ont répondu au sondage, ce qui représente un taux de réponse de 23 %. Dans H1, 271 personnes ont répondu au sondage pour un taux de réponse global de 23 %.

Tout au long du rapport, nous soulignons les écarts qui présentent un intérêt et qui sont statistiquement significatifs entre différents segments, notamment les écarts géographiques et ceux relatifs à la taille des entreprises.

REMARQUE : Plusieurs des figures du rapport indiquent une « cote nette » afin de représenter le niveau général de confiance des répondants. La cote nette est calculée en soustrayant les cotes négatives des cotes positives. Donc, si la cote nette est positive, cela indique que, dans l'ensemble, les cadres sont optimistes par rapport au facteur coté; inversement, si la cote est négative, cela dénote un pessimisme général. Plus la cote est élevée, plus le sentiment exprimé est fort (qu'il soit positif ou négatif).

Notes au sujet des statistiques

Les différences statistiquement significatives sont évaluées à un intervalle de confiance de 95 %.

Il n'existe aucune marge d'erreur pour l'échantillonnage, puisque l'étude se fonde sur un recensement de tous les cadres de direction des entreprises figurant au registre des membres de l'AFG — Canada.

On a tâché de réduire autant que possible le biais de l'étude, mais il était impossible d'éliminer tous les facteurs susceptibles de causer un biais. Ceux-ci incluent, entre autres :

- Le biais de non-réponse;
- La confusion;
- La formulation des questions;
- L'ordre des questions;
- L'accoutumance;
- Le commanditaire de l'étude;
- Le biais de confirmation.